

Homélie de Mgr Laurent Le Boulc'h
Pâques – Dimanche 1^{er} avril 2018
Cathédrale de Coutances

Frères et sœurs, cette nuit pascale, au commencement de la liturgie de la Parole de Dieu, les chrétiens rassemblés ont écouté le premier récit de la Création dans le livre de la Genèse. Au fil des sept jours de la création, ils ont contemplé la beauté du monde voulu par Dieu. L'univers est beau parce qu'il est bon selon la parole qui revient comme un refrain dans le récit : « *Et Dieu vit que cela était bon* ».

Mais la beauté du monde va très vite être abimée. Le mal et le péché gagnent le monde. Ils l'envahissent de leur laideur. Ils s'opposent à la bonté du monde.

Dieu pourtant ne renonce pas. Le Seigneur veut sauver la beauté du monde. Il compte sur les patriarches et le Peuple qu'il s'est choisi, Israël. Il envoie des prophètes pour dénoncer la laideur du péché.

Plus tard, Dieu envoie son Fils dans le monde. « *Et Dieu vit que cela était bon* ». Selon le Psaume 45 qui l'annonce, Jésus est « *le plus beau des enfants des hommes* ». Sur les chemins de Galilée, Jésus rayonne de la bonté de Dieu.

Mais le Christ doit faire face, lui aussi, à l'horreur du mal et du péché du monde. Cet affrontement connaît son paroxysme sur la croix. Sur la croix, Jésus prend sur lui toute la laideur de l'injustice et de la haine des hommes. Le mal diabolique s'acharne sur lui jusqu'à défigurer atrocement son visage et le recouvrir du masque de la mort. Et cependant, jusqu'au bout, Jésus est demeuré fidèle à la bonté de Dieu. Il est la beauté du monde.

L'évangile de ce dimanche de Pâques met en scène Marie-Madeleine, Pierre et Jean. Ces disciples viennent d'assister aux événements durs et bouleversants de la passion. Noyée dans le chagrin, au lever du soleil, Marie-Madeleine se rend au tombeau pour embaumer le corps de son Maître. Etonnée, elle voit la grande pierre déjà roulée. Elle court alors prévenir Pierre et Jean qui, à leur tour, accourent au tombeau. L'un après l'autre, ils entrent dans le tombeau vide, mais seul Jean, nous dit l'évangile, voit et croit !

Les événements s'entrechoquent dans le cœur de Marie-Madeleine et de Pierre. Et il y a de quoi être complètement perdu. Jésus ne leur avait-il pas pourtant annoncé par trois fois son arrestation, sa mort et sa résurrection ? Mais, « *les disciples, nous dit l'Évangile, n'avaient pas compris que, selon les Écritures, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts* ». Ils étaient incapables d'imaginer qu'ils auraient à vivre un tel désastre et recevoir une nouvelle aussi surprenante.

Il faut du temps pour que Pierre et Marie-Madeleine réalisent, comme Jean, l'ampleur extraordinaire de ce qu'ils ont vécu pendant ces trois jours saints. Lorsque Marie, dans le jardin, puis les disciples, dans leur maison, verront Jésus ressuscité apparaître devant leurs yeux, lorsqu'ils recevront le souffle de l'Esprit Saint au jour de Pentecôte, alors ils comprendront vraiment la portée du Mystère Pascal du Christ pour leurs propres existences et celle du monde.

Alléluia ! Christ est ressuscité ! Il est sorti du tombeau ! Il n'est pas resté prisonnier de la mort ! Christ est entré pour toujours dans la vie éternelle de Dieu. Dieu a sauvé la beauté du monde !

En Jésus crucifié et ressuscité, le mal et la mort sont définitivement vaincus. Face à la laideur extrême du mal, s'est levée la beauté d'un homme qui, en rien, ne s'est laissé prendre par le péché. Sur la croix, alors que le mal se jetait de toute sa puissance sur Jésus, espérant l'emporter dans la révolte et la vengeance, jusqu'au bout le Christ a trouvé la force de lui résister. Jusqu'au bout, il lui a présenté le visage souffrant de la bonté, remettant son esprit au Père et priant pour ses bourreaux.

Christ est ressuscité ! : le signe est donné à notre humanité que la bonté de Dieu en l'homme est à jamais plus forte que le mal et le péché. La beauté éternelle du Christ règne dans le Royaume d'amour du Père. « *Et Dieu vit que cela était bon* ».

Frères et sœurs, cette extraordinaire nouvelle nous est destinée. « *Vous êtes passés par la mort et votre vie reste cachée avec le Christ en Dieu. Quand paraîtra le Christ, votre vie, alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui dans la gloire.* » écrit saint Paul aux Colossiens.

Cette nouvelle nous est destinée car, désormais, les croyants savent que leur est donnée en Jésus la source d'une bonté plus forte que tout mal en eux. Il n'y a plus désormais de mal en nous, aussi fort soit-il, capable de résister à la puissance de l'amour pardonnant du Christ. L'Amour du Christ sera toujours plus grand que nos misères et nos fautes. « *Quiconque croit en Lui reçoit en son nom le pardon de ses péchés* » écrit Luc dans les Actes des Apôtres. Et vivre de cet amour, c'est retrouver la beauté de l'homme désiré par Dieu en nous, c'est déjà passer la mort ! « *Vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut !* » exhorte saint Paul

Le baptême est le sacrement de cet être nouveau. Une nouvelle naissance, le plongeant dans l'amour du Christ mort et ressuscité qui pardonne et renouvelle notre être dans la bonté de Dieu.

Chers enfants, à chacun de vous, ce matin, Jésus ressuscité a mystérieusement donné rendez-vous. En ce jour de Pâques, le Ressuscité vous a appelés à le rejoindre pour se donner à vous dans le sacrement du baptême.

Vous allez donc être plongés maintenant dans l'eau baptismale, signe de l'amour du Ressuscité. Vous recevrez alors en vous l'amour victorieux de Jésus plus fort que la laideur du « vieil homme » en vous, selon les paroles de saint Paul. En vous sera donnée la source de la bonté inépuisable du Christ qui renouvelle dans le croyant l'amour. Cet amour vous sera toujours donné. S'il vous vient à quitter l'amour, vous pourrez sans cesse revenir à Lui. En vous, s'ouvrira le chemin de la vie éternelle, la résurrection promise à tous les témoins de la bonté de Dieu. Et puis, vous communiez au Christ ressuscité qui se fait nourriture pour nous. Chaque dimanche, l'Eucharistie de l'Eglise est nourriture sur votre chemin. Plus tard, vous recevrez dans le sacrement de la confirmation la marque de l'Esprit Saint. Il fera de vous des chrétiens pleinement engagés dans l'Eglise, disciples-missionnaires de l'Evangile.

Les enfants, en ce dimanche de Pâques, vous devenez des chrétiens. Des disciples qui osent croire en la bonté de Dieu qui se donne en Jésus et par l'Esprit saint dans le cœur des hommes. Des croyants qui, avec toute l'Eglise, proclament leur espérance dans la vie éternelle, quand la beauté de la bonté des hommes et des femmes en Dieu éclatera pour toujours à la face du monde.

Frères et sœurs, vivre en chrétien, c'est témoigner de cette espérance jusque parfois dans la laideur du monde. C'est, remplis de l'espérance du Christ ressuscité, réveiller la beauté du monde en témoignant de la puissance de la bonté de l'Evangile au milieu des hommes. Cette vérité, notre monde l'attend car elle est faite pour lui.

Ce signe de la beauté de la bonté face à la laideur du mal vient de bouleverser notre pays dans son actualité tragique. Face à l'horreur d'un mal sidérant qui donne la mort, s'est dressée la puissance d'un amour qui prend la mort sur lui pour donner la vie. Les baptisés ont reconnu là le témoignage de l'espérance du Christ, mort et ressuscité pour nous, la beauté de Dieu qui sauve le monde.

Frères et sœurs que cette belle fête de Pâques nous encourage tous à vivre dans la bonté du Christ vivant de Pâques par la puissance de l'Esprit Saint.

« Et Dieu vit que cela était bon que cela était très bon ! » Alléluia ! Amen.